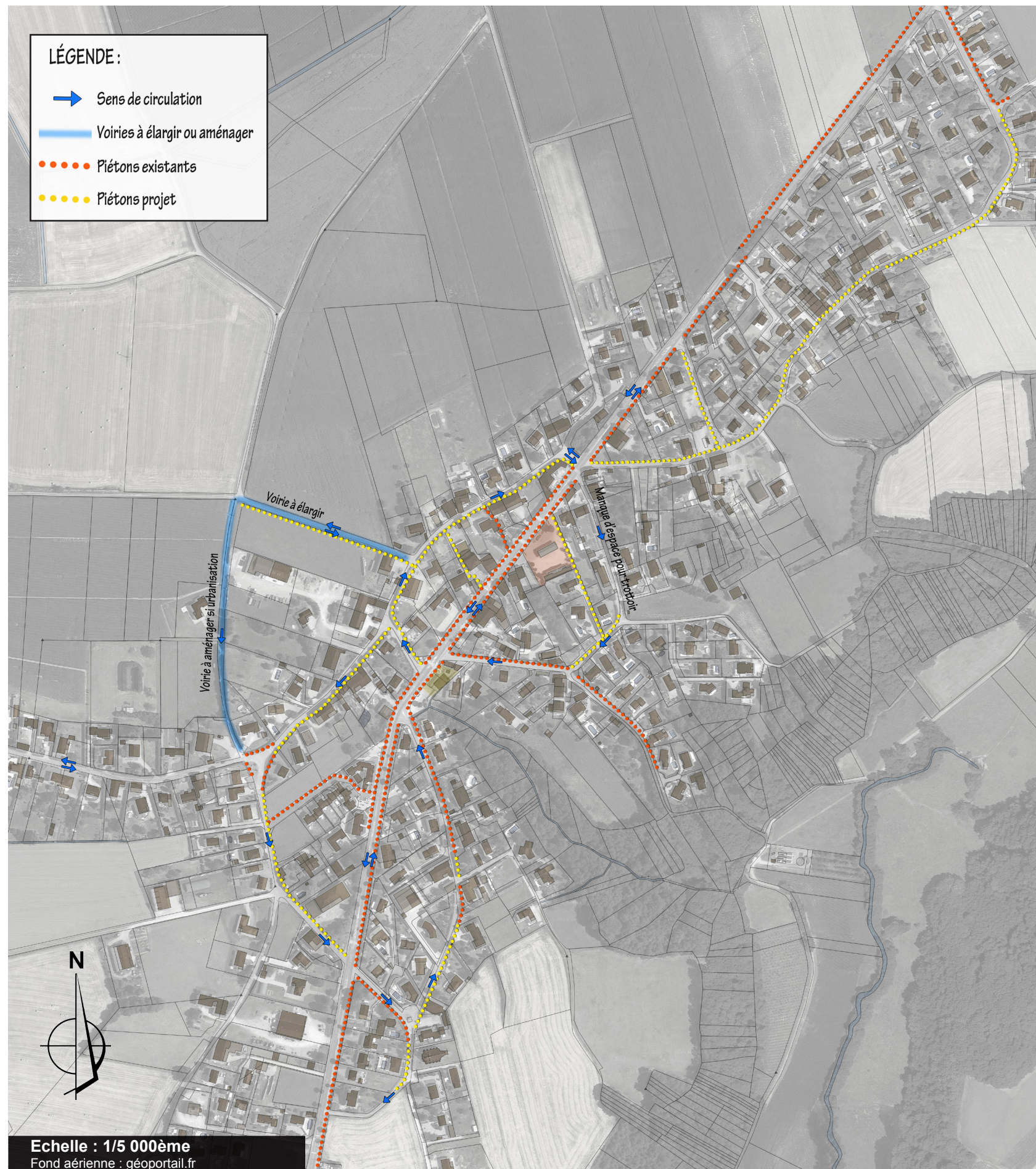


## II.5 PLAN DES CIRCULATIONS



**Rue du village** : passage à sens unique (3,5 / 4m), création d'un trottoir le passage à l'arrière de la mairie. Jonction avec le parvis de l'école par un passage piéton puis trottoir rue le Guedet. Aménagement carrefour avec le Montellier. Sécurisation du chemin de découverte



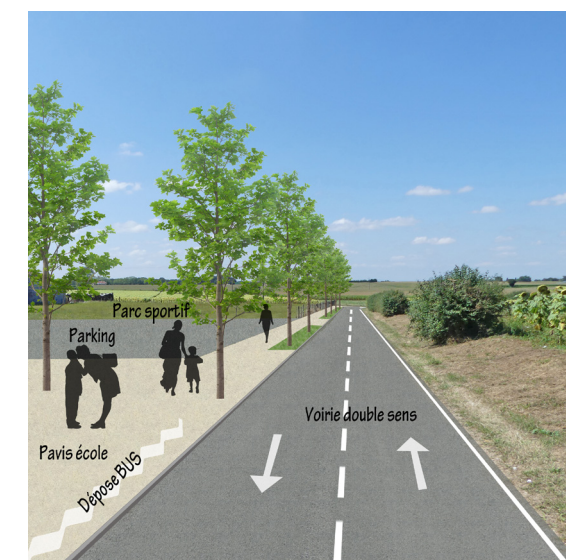
**Rue du Grillet Nord** : espace entre parcelles (env. 4m) insuffisant pour trottoir même en sens unique. Achat de foncier?



**RD 22** : maintien des cheminement piétons et des trottoirs. Plantation d'arbres tiges sur les massifs existants. Création de petits espaces publics en contact avec la RD pour séquencer le parcours.



**Le Guedet / future route de l'école** : Voirie à double sens + trottoir isolé des voies par des massifs plantés d'arbres tiges. Liaison avec parvis et parking de l'école.



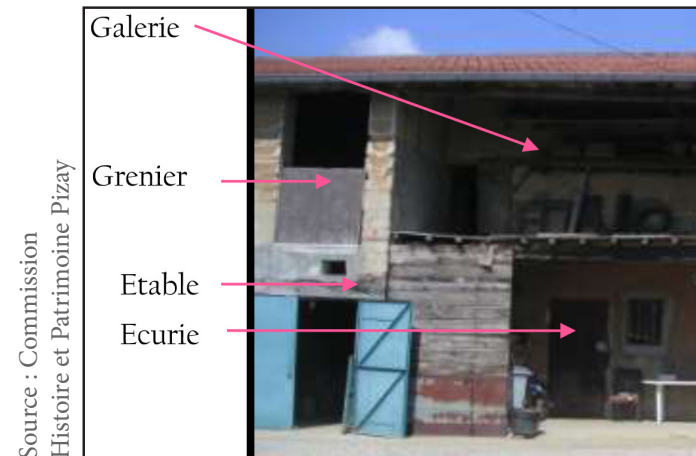
Echelle : 1/5 000ème  
Fond aérienne : géoportail.fr



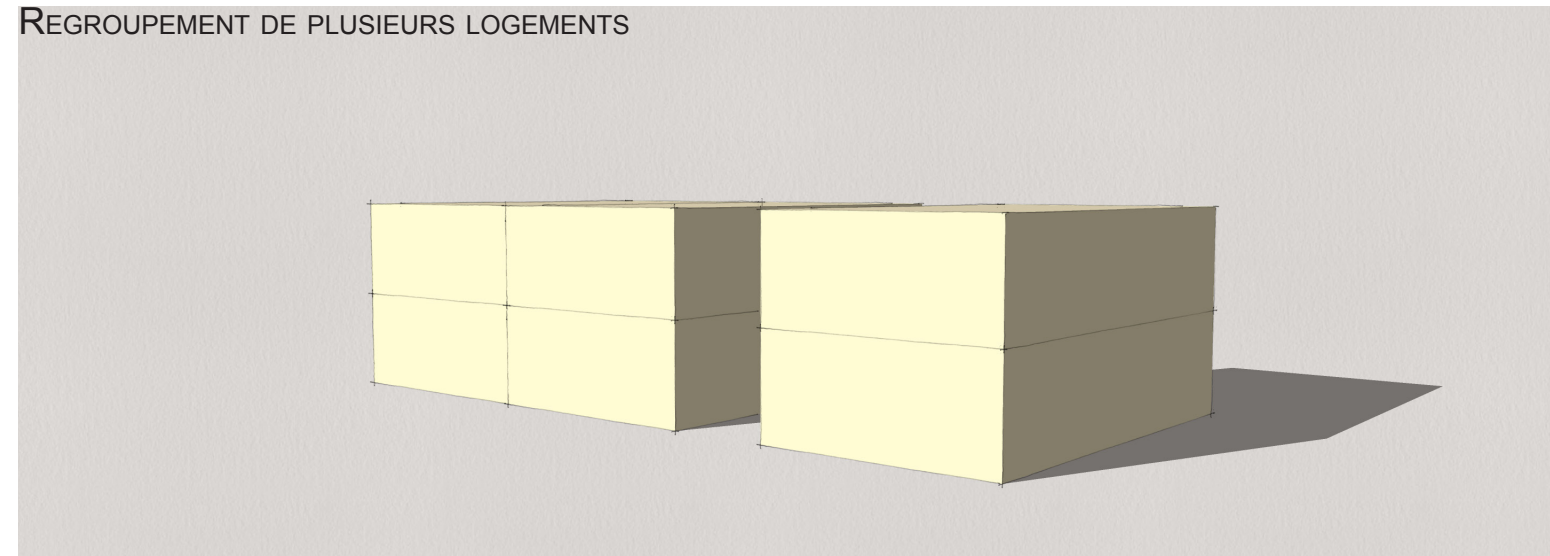
## II.6 IMAGES ARCHITECTURALES RECHERCHÉES :

### S'INSPIRER DU BÂTI TRADITIONNEL POUR CRÉER UN HABITAT INTERMÉDIAIRE PROPRE À PIZAY

REGROUPEMENT DES FONCTIONS DE LA FERME  
TRADITIONNELLE DANS UN CORPS UNIQUE



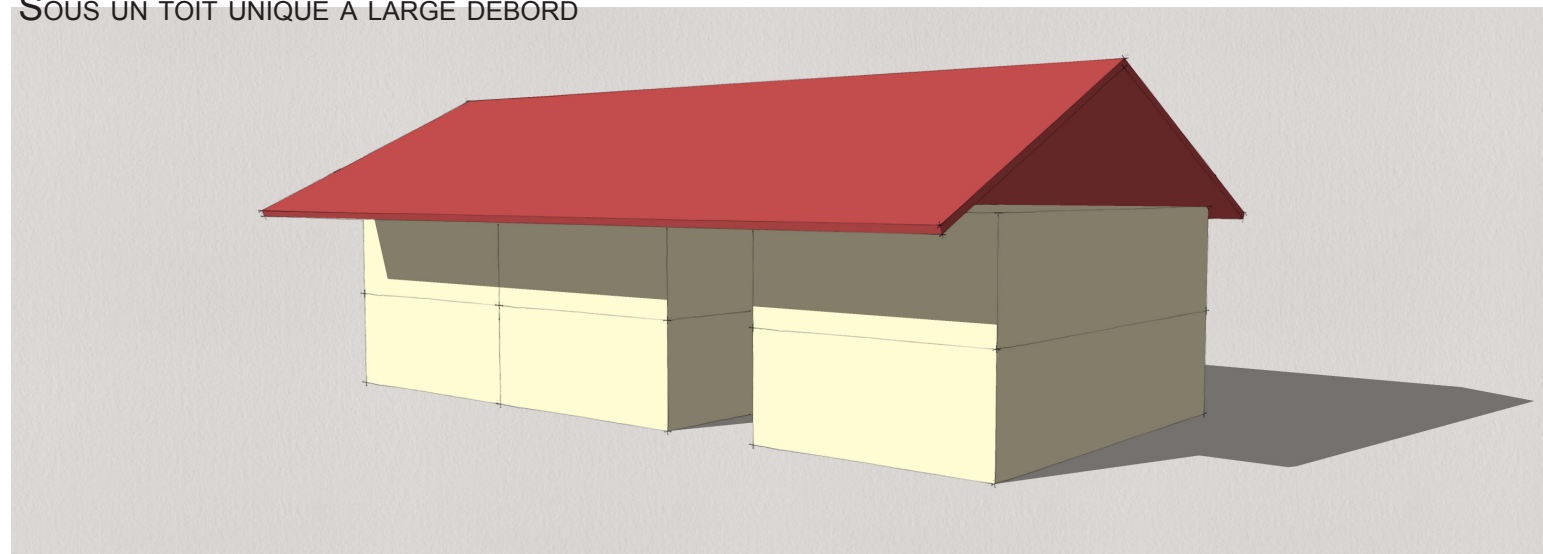
REGROUPEMENT DE PLUSIEURS LOGEMENTS



SOUS UN TOIT UNIQUE À LARGE DÉBORD



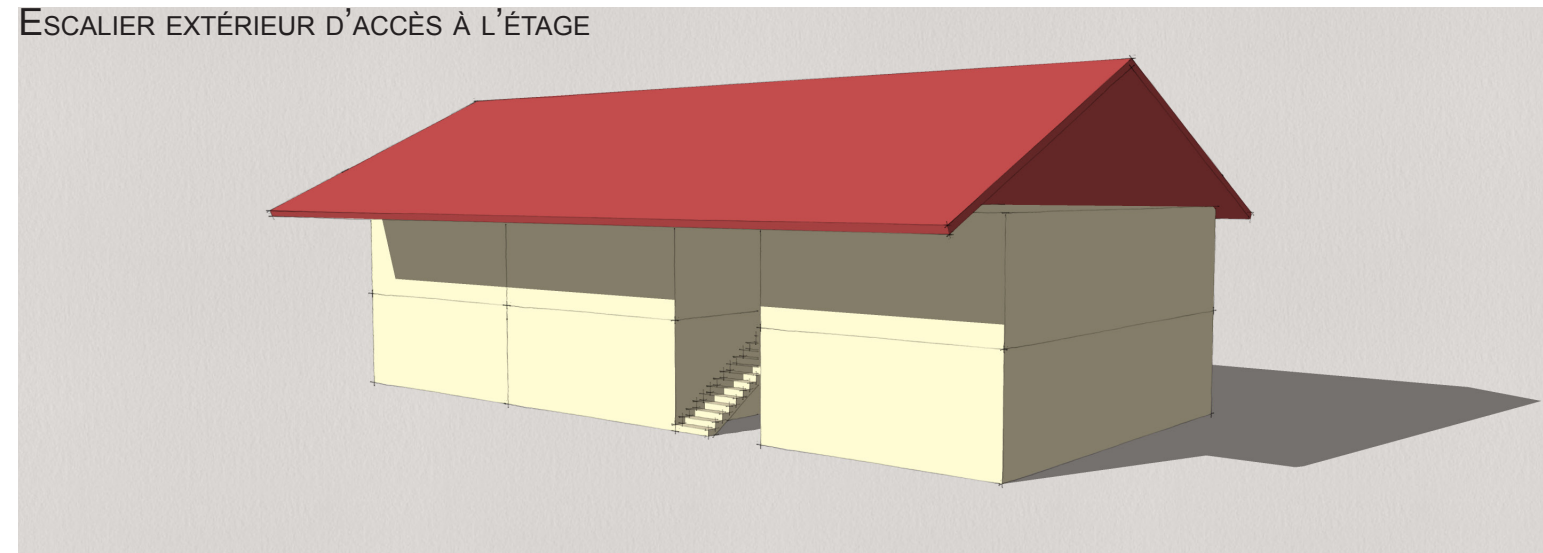
SOUS UN TOIT UNIQUE À LARGE DÉBORD



ESCALIER EXTÉRIEUR D'ACCÈS À L'ÉTAGE



ESCALIER EXTÉRIEUR D'ACCÈS À L'ÉTAGE





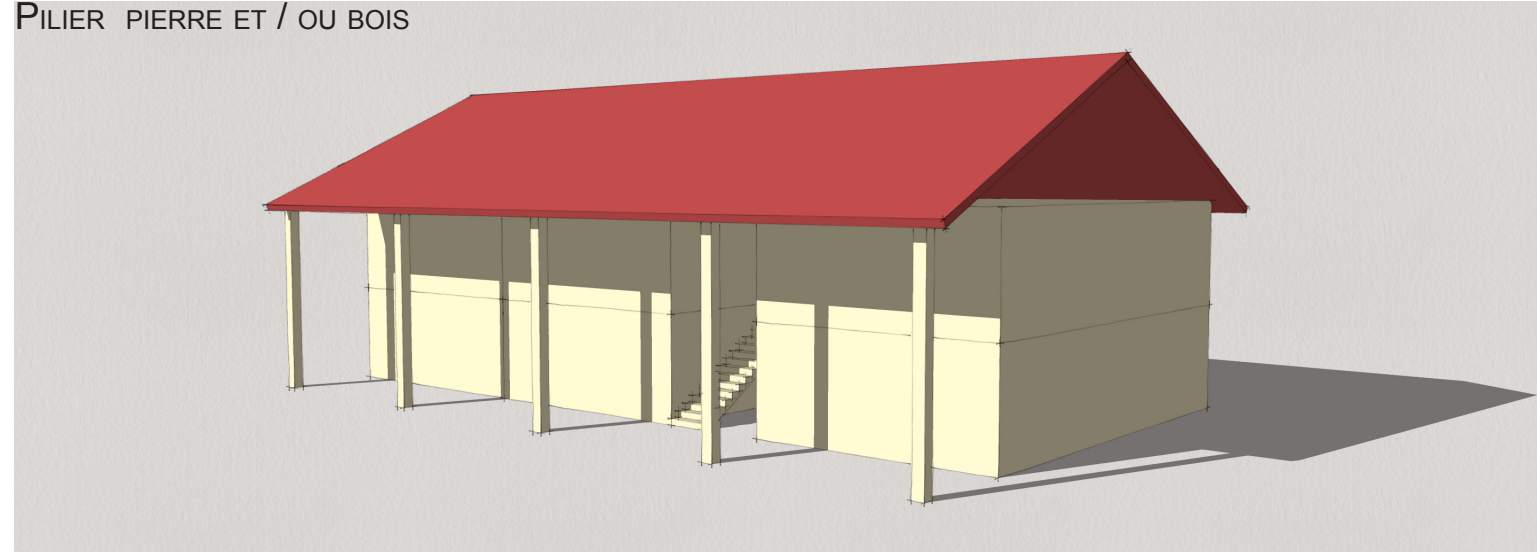
## II.6 IMAGES ARCHITECTURALES RECHERCHÉES :

### S'INSPIRER DU BÂTI TRADITIONNEL POUR CRÉER UN HABITAT INTERMÉDIAIRE PROPRE À PIZAY

PILIER PIERRE ET / OU BOIS



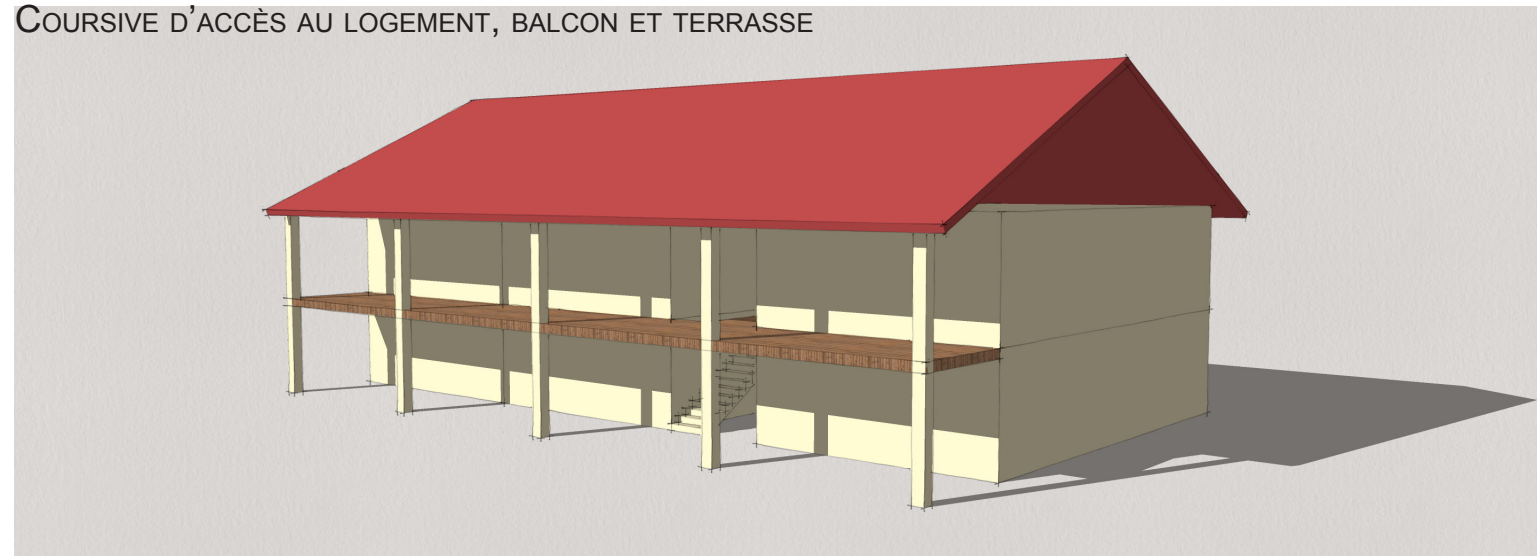
PILIER PIERRE ET / OU BOIS



ESPACES EXTÉRIEURS COUVERTS



COURSIVE D'ACCÈS AU LOGEMENT, BALCON ET TERRASSE



BARDAGE BOIS ET GRANDES OUVERTURES

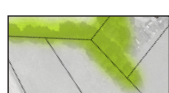


DONNER UN RYTHME AVEC DU BARDAGE ET DE LARGES OUVERTURES





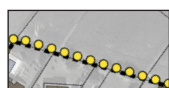
## II.7 INTÉGRATION DANS LE PROJET DE PLU



Revoir les éléments boisés identifiés  
au titre de l'article L.151-19  
Classement des jardins identitaires en zone Nj?



Ajouter des EBC sur les parcs privés  
du centre bourg?



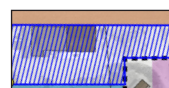
Revoir les limites de la zone urbaine  
par un épaississement du bourg et non  
un étirement en longueur



Dents creuses restantes du PLU  
facilement urbanisables



Nouvelle dents creuses à envisager



Emplacements réservés à ajouter



Parcelle de la future école, passer d'un zonage A à 1AUe



Se questionner sur la taille et l'utilité de l'actuelle zone Ue



OAP à réaliser au niveau de la Sourdine



Classement en EBC des parcs urbains?  
Prévoir ER pour jonction piétonne



Poursuite de l'urbanisation route de Sainte Croix



 Revoir les limites de la zone urbaine par un épaississement du bourg et non un étirement en longueur





### Documents tirés du livret de dossier commission Histoire et Patrimoine Pizay 2012

#### Les principes architecturaux locaux prennent appui sur :

- L'environnement de Pizay qui influe sur l'architecture est constitué par un terrain en plaine, et une activité de polyculture. La différenciation économique et sociale des habitants est peu marquée dans les formes et matériaux utilisés.
- Le bâtiment unique est la composante architecturale qui s'impose.
- On note une cohabitation avec les animaux. Logis et étable sont contigus mais sans communication directe.
- La galerie sur colonne de pierre est présente surtout à Pizay et Ancy, monts de Tarare. Ailleurs, ce sont des poteaux de bois que l'on va retrouver. Ces types galeries ont des aspects que l'on ne retrouve pas partout et sont spécifiques de la région.
- Les murs sont en pisé, de type lyonnais, les soubassements en galet roulés parfois posés en épis.
- L'appareillage en « épi de blé » ou « en arrête de poisson », déjà utilisé à l'époque romaine présente une alternance de brique, de carrons et de galets servant à isoler le mur en pisé de l'humidité et à décorer les façades.
- La toiture présente deux versants, à faible ou forte pente et la couverture est en tuile canal
- Le toit débord plus ou moins largement sur la façade soutenue par une rangée de poteaux de bois ou de piliers.
- La charpente en bois est construite avec ferme (élément non déformable supportant le poids de la couverture).
- Les parcelles ne sont pas clôturées mais les bâtiments forment parfois une cour centrale.

A Pizay, la morphologie des maisons est particulière, elle présente des traits spécifiques, localisés et inconnus dans le reste de la Dombes. L'habitat est groupé en une agglomération compacte, en un seul village, où les maisons sont cependant isolées les unes des autres et forment des quartiers. Pizay n'est pas non plus initialement disposé comme un « village rue » le long d'un grand axe de circulation comme l'est Dagneux.

Le trait le plus caractéristique affectant la plupart des maisons est la présence d'une galerie en bois supportée par des piliers en pierre dans l'axe. On retrouve curieusement des exemplaires identiques dans le village de La Marre dans le Jura.

Cette présence de piliers en pierre serait due à une influence italienne à Pizay. Les maisons pizolandes sont généralement closes, contrairement aux maisons dombistes, par des fils de fer, et en partie par un mur bas en mortier de ciment.

Malgré la présence de bâtiments annexes (atelier, forge, four, écuries...), les locaux sont presque tous réunis dans le bâtiment principal. On a donc affaire à de gros bâtiments d'un seul tenant.

#### Descriptif d'une ferme pizolande classique :

La ferme se présente sous la forme d'un grand bâtiment composé d'un corps unique mais divisé à l'intérieur par 3 grandes parties, l'habitat, l'écurie/étable, la grange. Sur la façade principale de la maison, nous pouvons voir la porte d'entrée. La porte de l'écurie se situe sur le même plan. Quelques fenêtres et un escalier droit en bois, situé sur la droite ou la gauche de la façade principale. Sur le côté se trouve l'étable.

L'étage n'est accessible que par l'escalier extérieur, une partie donne sur l'extérieur et est recouverte par le toit qui repose sur un pilier en bois, reposant lui-même sur un pilier en pierre. Des planches en bois ferment en partie cet espace qui sert à faire sécher le maïs et autres végétaux. On voit ici une évolution verticale de la ferme par l'ajout d'un étage et d'un pilier par là même.

#### Architecture ancienne



- avancée en bois ou galerie au niveau supérieur
- petit grenier

#### Architecture classique



- large galerie en bois à l'étage parée de planches de bois
- grandes dimensions
- un ou deux piliers en pierre
- escalier droit en bois à droite ou à gauche de l'entrée

#### Architecture bressane



- Avant toit très large
- sans pilier
- façade simple, droite
- pas de galerie à l'étage

#### Architecture dombiste



- Cour fermée
- Plan en U, habitation et annexes
- Piliers en pierre ou en bois



## Documents tirés du livret de dossier commission Histoire et Patrimoine Pizay 2012

### LES PUITES

A Pizay, le manque d'eau était relativement important et avant l'eau courante et les pompes et stations d'épuration d'eau, il y a eu deux alternatives pour trouver une source d'eau : le puits et la citerne. Le puits est une construction ancestrale et le premier moyen universel servant à puiser l'eau. Dans le cas de Pizay, des études ont dénombré environ une vingtaine de puits, 2 appartenant à la commune, 7 à des hameaux, les autres sont destinés à utilisations individuelles.

Rares sont ceux qui sont encore utilisés, la plupart étant bouchés pour des questions de sécurité. Ils sont constitués d'une margelle monolithique en pierre surmontée de pieds droits en fer forgé, supportant le rouleau à manivelle. Le puits Gallet que l'on voit ci-dessous, appartient aujourd'hui à la commune et il est rebouché comme la majorité des puits. L'un des puits les plus importants se trouve dans le quartier du Mas Peguet et mesure 42m de profondeur. Il s'agissait d'un puits de quartier auquel les habitants des alentours avaient accès. Ils possédaient un droit dessus. Aujourd'hui devenu public, il n'est pas accessible. C'est lorsqu'arrive le réseau d'eau et la construction du château d'eau en 1937 que les puits furent peu à peu laissés de côté.



### LES FOURS

A Pizay, les fours étaient élevés en pisé, et de la même manière que pour les puits, tous les habitants participaient à leur construction. Ils étaient construits en tant que bâtiments annexes par crainte d'incendies. Certaines maisons étaient dotées d'un four individuel, mais dans le quartier du Mas Péguet par exemple, un four était construit pour être à disposition des habitants qui détenaient un « droit » dessus. Les habitants s'arrangeaient entre eux quant à l'utilisation de ce four à tour de rôle.

Chaque foyer faisait son propre pain. Il reste peu de fours encore existants, on en trouve dans la maison Fourmy, la ferme Borel, la ferme Vernay, la ferme Méant.

### LA LAITERIE

Après la guerre de 1914 les cultivateurs de Pizay ont construit un bâtiment et créé un syndicat agricole chargé de la collecte du lait. Le lait était ensuite transporté à la coopérative laitière de la Valbonne et transformé là bas (fromage blanc, beurre...). Le bâtiment comportait un bassin rempli par l'eau du puits qui se situait à l'intérieur de la laiterie. Le lait était mis dans des bidons de 20 litres qui pouvaient ainsi être refroidis pendant la nuit. La traite du matin, quant à elle, partait « en l'état » et était chargée rapidement sur le camion de lait qui n'attendait pas ! Chaque ferme apportait des bidons de lait de 5 litres environ ou des petits seaux réservés à la traite, les « seillettes ». Ces bidons étaient placés dans des charrettes que les cultivateurs fabriquaient eux-mêmes souvent à partir de roues de vélos. Elles étaient soit tirées à la main soit accrochées derrière un vélo comme des remorques.

Pierre Grimand commente en ces termes le rôle social joué par la laiterie : « beaucoup de mariages se sont faits à la laiterie ! C'était un point de rassemblement, un point de concentration des jeunes ». Tous ceux qui ont connu cette laiterie disent à quel point elle était importante comme lieu quotidien de discussion, de plaisanteries voire de « baiser volés »



### LES LAVOIRS

C'est en 1883 que pour la première fois on évoque la création d'un lavoir. Il sera construit sur le pré communal de « grasse vache », aux environs 1811, en bordure du Cottey. Il mesurait 10m de long, et était couvert. Il a été abandonné et détruit en 1943 lors de la mise en service du nouveau lavoir au plus proche du village le long de la D22. L'ancien lavoir était donc un bâtiment à part entière, construit le long de la rivière et comprenait de quatre murs et un toit. On pouvait y accéder par un petit escalier menant à une seule porte. L'intérieur était divisé en trois parties, l'une pour accueillir les femmes, l'autre formant un long rectangle de 10m de long constituait le lieu de lavage et enfin un petit espace carré servait pour le rinçage.

Le nouveau lavoir a été construit en même temps que le réseau d'eau entre 1937 et 1939, en face du monument aux morts, à l'emplacement de la caserne des pompiers aujourd'hui. Il était plus pratique grâce à l'eau courante et placé au milieu du village. Celui-ci a été démoli dans les années 1980 pour permettre la construction du locale du service communal et des pompiers.

### L'ÉGLISE

L'église d'aujourd'hui date de 1867, après de longues négociations sur la restauration ou reconstruction de l'ancienne église. Lors des restaurations, l'architecte Dupasquier énonce la présence d'une église datée de 1849. Un ancien cimetière se situait sur le pourtour de la cure, il a été déplacé à cause d'une insuffisance grandissante de places. On peut affirmer la présence d'une église à cet emplacement au moins à partir du XVIIème siècle.

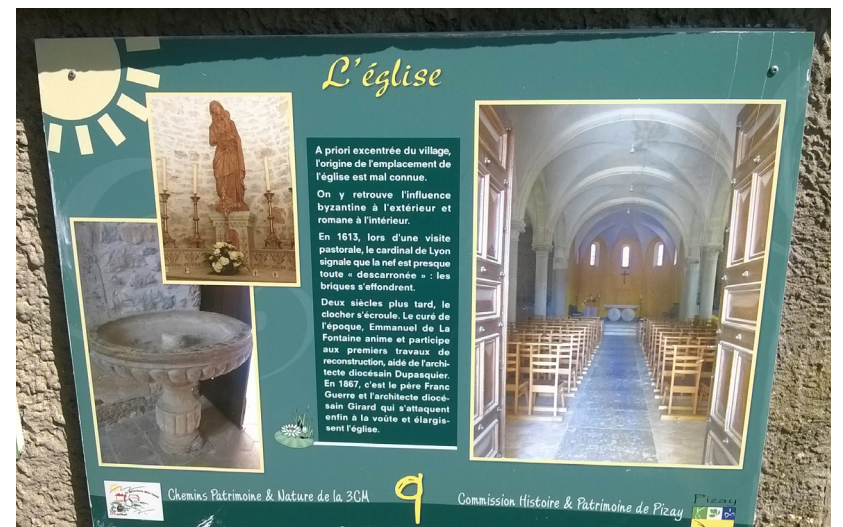
Contrairement aux villages de France, l'église est située à l'écart et non au centre, sur une petite hauteur à 286m d'altitude.

Deux hypothèses ont été données pour expliquer ce phénomène :

- Il y aurait eu un déplacement du hameau ou du village initial
- Ou, une église primitive près d'un pouvoir laïc et politique (château, motte) aujourd'hui disparu. Cela sous-entendrait la présence éventuelle d'un édifice religieux, type chapelle castrale.

L'entrée se fait du côté ouest, par une porte principale, le porche se trouvant sous le clocher, la façade principale compose la tour qui abrite le clocher. Un oeil de boeuf ajourée en rosace marque l'axe central de l'église. Une recherche de polychromie se traduit par l'incrustation de briques rouges en demi arc de cercle autour des ouvertures (inspiration byzantine). Quatre petites ouvertures rappelant les meurtrières des châteaux forts entourent la tour. Au sommet du clocher, de petites ouvertures laissent évacuer le son des cloches.

On peut distinguer l'élargissement qui a été fait de chaque côté de l'église. Cinq contreforts viennent soutenir les murs et divisent les murs en cinq parties sur lesquelles on peut voir des paires de vitraux à figures géométriques. L'intérieur se divise en trois nefs séparées par deux colonnades de style corinthiens formant des arcatures en berceaux et divisant les nefs en trois travées. Tout l'édifice est en pierres apparentes excepté le chœur et les voûtes qui sont enduites.





## SUITE DES ÉTUDES :

Recherche des subventions  
Etude du projet de mairie pour mise aux normes et valorisation existant  
Revoir le padd en fonction du nouveau projet de centre ville  
OAP zone urbaine à l'arrière de la future école

## RÉVISION GÉNÉRALE DU PLU :

Intégration des nouvelles données du SCOT  
Etude environnementale du PLU (coût 9200 HT €, hors cas par cas)  
Dossier de révision du PLU (coût 17 000 € HT)  
(durée de la procédure 2 ans minimum )

***MERCI POUR VOTRE ATTENTION***